
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DE PHARMACIE
PARIS

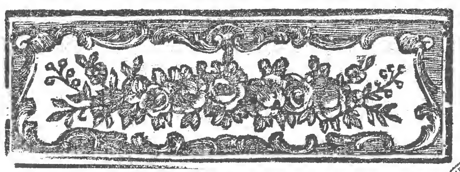
Don de Mr A. Poussier (de Rouen)

Mercure de France

Eau admirable de Cologne.

Les frères Rossy de Cologne, ſeuls poſſeſſeurs du vrai ſecret, donnent avis au Public, qu'il y a différentes perſonnes qui vendent d'une Eau contrefaite ſous leurs noms; & pour qu'il ne ſoit point abuſé, la véritable ſe vend chez leſdits ſieurs à Cologne, rue Haute, vis-à-vis la rue Salmanack, & en France chez la veuve *Leduc*, Marchande Epicière, rue Dauphine, Magaſin de Provence, à 50 ſ. la bouteille; & l'on fait remiſes au Marchand.

Sans entrer dans le détail des qualités & propriétés de cette Eau admirable, aſſez connue de nos Seigneurs à l'Armée, je me contenterai de dire qu'elle eſt merveilleuſe pour l'apopléxie, paralyſie, tremblement, roideur de col, humeur froide, venin, palpitation de cœur, migraine, obſtruction de foye, de la rate, des reins, colique, douleurs d'eſtomac, tumeurs, bleſſures, & diſſout le ſang caillé, & eſt auſſi admirable pour la gravelle & la goutte, l'on prie les perſonnes d'affranchir leurs Lettres. L'on vend chez la même Marchande le véritable Elixir de Garrus.



VERTUS ET EFFETS DE L'EXCELLENTE EAU ADMIRABLE OU EAU DE COLOGNE

Approuvée par la Faculté de Médecine, le 13 Janvier 1727.

IL y a environ un siecle que cette Eau a été inventée et composée par le Sr. PAUL FEMINIS, Italien, et ancien Distillateur à Cologne, et qu'elle est en grande réputation dans l'Europe. On ne peut donner à cette Eau toute l'éloge qu'elle mérite : ses vertus sont au-dessus de tout ce qu'on en peut dire, et l'expérience constante qu'on en a par les effets surprenants que dans une infinité de Maladies elle opère continuellement sur toutes les Personnes de quelques sexe et âge qu'elle soient en est une preuve si convaincante que c'est à juste titre qu'on lui donne celui d'ADMIRABLE.

C'est un Esprit volatil, extrait des simples les plus rares et les plus exquises: c'est un Elixir qui a la propriété de rétablir les parties du corps attaquées de quelque mal où y ayant de la disposition, de les fortifier, et de leur procurer leurs opérations naturelles, leur insinuant une chaleur modérée et vivante, qui, sympatisant avec la nôtre, ranime les esprits vitaux, aide aux coctions et en chasse puissammant tous les excréments.

On peut s'en servir INTERIEUREMENT et EXTERIEUREMENT. Si l'on en use INTERIEUREMENT, généralement la DOSE est depuis 50 jusqu'à 60 goutes dans deux cuillerées de vin, et de l'eau de fontaine ou du

bouillon : avec cette précaution , que si on la prend dans du bouillon, il ne doit être qu'un peu chaud, de crainte qu'une chaleur excessive n'en fit évaporer les parties les plus spiritueuses. Si on s'en sert EXTERIEUREMENT, on s'en doit frotter les tempes, les pouls, les jointures, l'épine du dos e enfin les parties affligées. NB. Avec cette Eau toute pure. Si on vouloit faire le détail de tous les maux, auxquels cette Eau est propre, il faudroit faire celui de toutes les infirmités auxquelles le corps humain est sujet; il suffit d'en citer ici quelques-uns, qui pourront faire juger à ceux qu'on passe sous silence.

C'est un Antidote merveilleux contre toutes sortes de VENINS, et un préservatif excellent contre le mauvais Air et la PESTE, en prenant intérieurement la DOSE ci-dessus et les EMPOISONNES prendront cinq cuillerées de cette Eau dans une bonne pinte d'Eau tiede, et elle fera vomir le poison sans peine.

C'est un Remede souverain contre le MAL CADUC et l'APOPLEXIE, PARALISIE, TREMBLEMENT, ROIDEUR du COL, qui empêche le mouvement, PALPITATIONS du CŒUR, Catarres causés par les humeurs froides, et elle ouvre avec heureux succès les OBSTRUCTIONS du FOIE, de la RATE et des REINS et guérit les Maladies qui en sont la suite comme jaunisse, puanteur d'haleine, et autres semblables, en se servant intérieurement de la Dose mentionnée, trois ou quatre fois la semaine, dans les ATTAQUES même du mal Caduc ou d'Apoplexie; ayant même les dents serrées ensemble; il faut tacher de les ouvrir pour y faire entrer la dite dose intérieurement, on met de cette Eau toute pure aux tempes, on en respire par le nez, et on se trouvera d'abord soulagé.

Elle guérit parfaitement la MIGRAINE: si on la respire toute pur par le nez; encore fait-elle plus de bien si on met quelques goutes sur le cerveau, et qu'on s'en frotte tout doucement.

Elle fortifie la vue et appaise la douleur des YEUX, provenant d'humeurs grossieres, si ayant fermé l'œil, on applique sur la paupiere un linge humecté de cette Eau, et si on l'y laisse jusqu'à ce qu'il soit sec.

Elle dissipe les tintements importuns d'OREILLES, si on y met un peu de coton imbibé de cette Eau.

Pour le Mal des DENTS, lorsqu'on en est attaqué, il faut mêler une cuillerée de cette Eau dans une demi-cuillerée d'Eau de fontaine, prendre ce mélange dans la bouche et le tenir le plus long-tems qu'il est possible, du côté de la douleur.

C'est un Remede infaillible pour préserver du SCORBUT, en prenant de tems en tems une cuillerée de cette Eau, mêlée avec deux cuillerées d'Eau de fontaine, et s'en lavant la bouche; et pour guérir ceux qui en sont attaqués ils se laveront la bouche avec ce mélange tous les jours, et prendront aussi intérieurement la dose trois fois par semaine.

Elle est excellente pour le Mal de GORGE, on en prend une bonne cuillerée mêlée dans la bouche, on la laisse courrir tout doucement dans la

gorge, et on s'en frotte la gorge par dehors, même quand les Amigdales sont enflées.

Elle dissipe aussi les douleurs de COTÉ et fausses Pleurésies causées par fluxions froides, on s'en frotte la partie affectée, et on y met un linge chaud humecté de cette Eau, et si ces douleurs proviennent par ventuosités, ou par des vents enfermés, on en prend une ou deux fois, selon le besoin, une dose intérieurement.

Elle fait passer la COLIQUE, en prenant intérieurement la susdite dose lorsqu'on en est attaqué, et elle appaise les douleurs de l'ESTOMAC en y appliquant une croute de Pain brulé, imbibé de cette Eau pure, et en prenant aussi en même tems la dose intérieurement.

Elle est d'une vertu très singuliere aux GRAVELEUX, et à ceux qui ont le malheur d'avoir la pierre formée, qu'elle dissoud et fait sortir par petits graviers en forme de sable; il faut prendre tous les jours une cuillerée de cette Eau, mêlée avec autant d'Eau de fontaine

Sa vertu s'étend aussi aux douleurs de la GOUTTE, qu'elle appaise sûrement; il faut prendre quatre cuillerées de cette Eau et y faire dissoudre une demi-once de Sel commun; on en frottera l'endroit de la douleur et on y appliquera un linge trempé dans cette Eau.

Elle est un spécifique pour les Maux de MATRICE, et pour ses vapeurs il faut prendre la dose trois fois par semaine; en observant aussi de ne manger ni boire rien qui puisse être contraire à ce Mal.

Elle est très bonne dans les ACCOUCHEMENTS dificiles, et aussi après l'Acouchement pour faire sortir l'ariere-faix, on en donne la dose ci-dessus et s'il est nécessaire, il faut la réitérer.

Elle guérit à merveille les BRULURES, si on applique d'abors un linge trempé ou baigné de cette Eau.

Elle résoud les TUMEURS qui proviennent des CHUTES et CONTUSIONS, en résolvant le sang caillé; et par sa force empêche la putréfaction en la coulant toute pure dans les BLESSURES, COUPURES, ECORCHURES et PLAYES, y mettant des linges trempés dans cette Eau, elle les guérit en peu de tems sans qu'il y reste aucune marque; et ne laisse entrer ni le feu ni aucune pourriture.

Elle est fort bonne pour ceux qui prennent les Eaux minérales; ils prendront dans le dernier verre, une cuillerée pliene de cette Eau, l'on est assuré qu'elle fait un grand bien, et chasse du corps toute l'Eau minérale qui peut avoir restée dans l'intérieur.

Elle fait beaucoup de bien à ceux qui sortent des BAINS, leur frottant les parties du corps affligées, enflées, ou contractees dans les tems que les pores sont ouverts.

On peut aussi donner à des enfans de 2 à 4 ans, dix à douze gouttes de cette Eau dans une demi-cuillerée d'Eau de fontaine, et à proportion suivant l'âge; et comme ils sont sujets d'avoir beaucoup de vers, et que ces vers

se mettent quelque fois jusque dans la gorge ; au point qu'on croit les Enfans étouffés et presque morts, on leur donne tout de suite, la dite dose ; elle opere sur le champ des miracles évidens.

Comme donc elle à la vertu de faire des opérations si merveilleuses dans le corps humain, avec le même succès, elle opère aussi dans les ANIMAUX extérieurement pour toutes sortes de playes et écorchures, et intérieurement pour beaucoup de maux ; l'expérience a fait voir plusieurs fois que les chiens sont tomber prêts à crêver, et en leur insinuant intérieurement de cette Eau ils on sont revenus tout de suite.

Enfin si elle conserve et rend la Santé elle procure aussi la BEAUTÉ; car elle embellie le teint le rend uni, en dissipant toutes sortes de Pustules, et généralement tout ce qui le peut rendre inégal ; pour cela il n'y à qu'a mêler de cette Eau avec autant d'Eau de fontaine qu'il faut pour en faire une espèce de Lait Virginal, et s'en frotter le visage. Le mélange est aussi fort bon pour ceux qui ont le visage échauffé, et pour ceux qui ont eu la petite vérole, elle fait tomber les croutes, et empêche qu'on en soit marqué.

On fera bien d'emporter sur soi dans un flacon bien bouché, soit pour se garantir du mauvais air, ou de toutes autres accidens qui peuvent arriver à des voyageurs ou autres.

On ne finiroit pas si on vouloit rapporter tous les maux que cette Eau a la vertu de guérir et de prévenir ; il suffit de dire qu'il y en a peut contre lesquels elle n'exerce son pouvoir, avec cette bonne qualité, qu'elle ne peut causer le moindre mal ou facheux accidens, non pas même à un Enfans au berçeau.

Plus cette Eau vieillie et plus elle devient meilleur. Il faut qu'elle soit toujours bien bouchée et avoir soin quand on s'en frotte, de ne pas s'approcher de la chandelle. Cette Eau est si suptile, qu'elle s'enflammeroit et on se brûleroit ; accident qui est arrivé à ceux qui en ont usé sans précaution.

APPROBATION

Moi soussigné, j'atteste par cette certification que l'EAU ADMIRABLE du Distillateur FEMINIS, possede les qualités susdites, et fait beaucoup de bien particuliérement dans les tempéramens froids et phlematiques, provénantes d'une cause froide et catarrhale. 1727, 13 Janvier à Cologne.

Le Public est averti qu'il se débite à Cologne de l'Eau Admirable, avec des imprimés et des Armoiries contrefaites, qui n'est point de la qualité ni de la composition de l'Auteur, et que la seule et véritable continue à se faire uniquement rue de la Balance d'or, à Cologne.

